

Une étude montée en un temps record avec la relève infirmière

Des étudiants au cœur d'un projet de recherche sur le Covid-19

Des étudiants en soins infirmiers ont participé au printemps 2020 à un projet de recherche cantonal sur la transmission du nouveau coronavirus. Bénéficiant d'une grande autonomie et de nombreuses responsabilités, ils ont affûté leur positionnement professionnel.

Texte: Mikail Güven, Célia Mollard, Maxime Naoux, Lucie Rausis, Sarah Reymond, Corinne Borloz et Myriam Guzman Villegas-Frei

Après notre dernier stage de troisième année bachelor et dans le cadre d'un plan d'engagement cantonal, nous avons eu l'opportunité de soutenir les milieux de soins en cette période de crise sanitaire liée au Covid-19.

Nous sommes dix étudiants de la Haute Ecole de la Santé La Source (La Source) à avoir été engagés dans le cadre de l'étude SéroCoVid menée dans le canton de Vaud. Celle-ci vise à comprendre la transmission du SARS-COV-2, évaluer la proportion de la population infectée qui aurait développé des anticorps, déterminer si la présence d'anticorps protège d'une nouvelle infection et si cette protection est liée à l'évolution et aux taux des anticorps. L'étude s'intéresse également aux personnes asymptomatiques, en particulier aux enfants.

Rapidité d'action

Début mai, sur la base de notre engagement volontaire, nous avons été recrutés pour la mise en œuvre de cette étude de grande ampleur montée en moins d'un mois (contre environ douze en temps normal). L'échantillon de base était constitué de 6600 personnes, âgées de six mois à plus de 90 ans. Plusieurs centres de prélèvements ont été mis en place à Nyon, Yverdon, Lausanne et Rennaz.

Nous avons été répartis dans ces différents centres où nous devions aménager les espaces dédiés à l'accueil des participants. Les consultations se déroulaient en trois étapes. Premièrement, nous prenions le temps de nous assurer du consentement des participants et de répondre aux questions en lien avec celui-ci. Deuxièmement, nous remplissions un questionnaire de plus de 200 questions avec les participants. Celui-ci sert à comprendre les facteurs qui ont influencé la transmission du virus. Finalement, une prise de sang était effectuée pour établir le statut sérologique relatif aux anticorps covid19.

Les étudiants, fils conducteurs

Nous, étudiants infirmiers, étions les «fils conducteurs» des différents sites de prélèvements car les seuls à être présents à cent pourcents sur place. De ce fait, nous recevions toutes les informations nécessaires au bon fonctionnement des centres et avions la responsabilité d'effectuer toutes les transmissions.

L'organisation physique des locaux et la gestion des stocks de matériel et des

agendas faisaient également partie de notre cahier des charges. Nous avons bénéficié d'une grande autonomie et avons pu développer notre leadership ainsi que notre rôle de manager en collaborant avec des infirmières diplômées, des étudiants en médecine, des laborantins et l'équipe de logistique. Parfois de façon implicite, il nous a été demandé de former d'autres collègues tels que des infirmières diplômées, des étudiants en médecine et des médecins assistants. Nous avons donc endossé un rôle de formateur qui, pour certains d'entre nous, avait été encore peu exercé. Tous ces éléments ont contribué à notre professionnalisation émergente. Nos compétences mobilisées et renforcées par le travail interdisciplinaire, nous avons débuté une nouvelle phase de l'étude portant sur les personnes résidant dans des foyers pour requérants d'asile. Cela nous a menés à développer de nouveaux partenariats de collaboration avec divers professionnels (par ex. assistants sociaux, interprètes, personnel d'intendance, transporteurs), allant jusqu'à assumer des tâches de coordination. Nous avons également découvert la fonction d'une infirmière au sein d'une équipe de recherche interdisciplinaire.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).



Les étudiants œuvraient au bon fonctionnement des sites de prélèvements.

Nouvelle année, nouveaux défis

Méconnaissance du rôle infirmier

La crise sanitaire a mis en évidence une méconnaissance du travail infirmier au sein de la société. Or, durant les années à venir, une multitude de décisions politiques en lien avec notre métier vont être prises. Le domaine de la recherche est particulièrement propice pour argumenter notre positionnement professionnel et politique sur la base de données scientifiques solides. Nous sommes la relève de la profession la plus représentée en Suisse. Ainsi, nous possédons un réel pouvoir. En développant notre leadership et en reconnaissant notre force mobilisatrice, nous pourrions réaliser des actions bénéfiques pour la santé de manière large, y compris pour la santé environnementale. Pourquoi mentionner l'environnement? Parce qu'il est intimement lié à la crise du coronavirus. Plusieurs chercheurs ont souligné le lien entre la pandémie et l'érosion de la biodiversité. Nous réduisons de plus en plus l'espace réservé à cette dernière, ce qui est propice à la multiplication de zoonoses, comme ce fut le cas pour le nouveau coronavirus. Santé environnementale et Covid-19 vont de pair.

Derniers modules validés

Cette expérience aura été très riche pour nous tous. Du fait de l'autonomie accordée, nous avons pu toucher du doigt notre futur statut d'infirmier. De ce fait, nous avons l'impression d'avoir contribué aux efforts mis en place durant cette crise sanitaire. Participer à cette étude nous a également permis de terminer notre formation en validant dans la pratique nos derniers modules théoriques. Nous nous sentons prêts à devenir les futurs professionnels de demain et à affronter les défis auxquels nous serons confrontés. Nous savons qu'il nous faudra lutter pour une prise de conscience et un changement, mais nous pensons avoir quelques armes pour nous battre!

L'étude SérocoViD est toujours en cours. Informations et résultats préliminaires sur <https://serocovid.unisante.ch>.

Les auteurs

Mikail Güven, Célia Mollard, Maxime Naoux, Lucie Rausis, Sarah Reymond, étudiants en 3ème année, **Corinne Borloz** et **Myriam Guzman Villegas-Frei,** maîtres d'enseignements, La Source.
Contact: celia.mollard@etu.ecolelasource.ch



Julián Vadell Martínez,

25 ans, est stagiaire au Conseil international des infirmières pour le codéveloppement de la stratégie sur l'engagement étudiant. Cet infirmier espagnol détient un master en santé publique et fait un doctorat en sciences de l'éducation à Lyon.

La rentrée approche et, avec elle, plein de nouveaux projets s'amorcent. Mais cette nouvelle année académique s'annonce différente, sous l'influence du Covid-19. Avec de nombreuses frontières encore fermées ou en train de s'ouvrir, ainsi que la possibilité d'un nouveau confinement, il est difficile de savoir quel sera le devenir des étudiants en soins infirmiers.

L'été nous a montré à quel point la prévention et la promotion de la santé sont nécessaires et le rôle que nous y jouons en tant qu'étudiants et infirmiers. Le port du masque révèle quant à lui les faiblesses du système et d'une partie de la société qui se comporte de manière irresponsable.

Faisant partie d'une jeune génération, je suis très déçu du comportement de certains de mes contemporains envers le Covid-19. Contrairement à ce qu'exige la loi en France, je vois beaucoup d'entre eux sans masque dans les lieux publics et fermés, dans les transports publics et même au travail. Et pourtant, la maladie ne fait qu'avancer.

Notre premier défi est celui de l'éducation et de la responsabilité citoyenne. Oui, porter un masque sauve des vies. La distance sociale aussi sauve des vies. Nous tous, infirmières, infirmiers et étudiants, devons porter ce message et ne pas arrêter de le diffuser, spécialement dans les populations considérées comme vectrices du virus.

Mais l'éducation à la santé n'est pas suffisante. Il faut garantir le respect de la loi. Et faire comprendre pourquoi il est nécessaire de la respecter. Un élément crucial est en jeu dans cette crise: c'est l'ensemble de notre système de santé – dont les professionnels sont la base – qui peut s'écrouler par l'incivisme de certains qui ne pensent qu'à leur petite personne.

Qui se souviendra de nous, soignants, si nous sommes à nouveau confinés? Et surtout, qui viendra aider les professionnels de la santé, maintenant que nous voyons que pour certains, la santé publique, pilier essentiel d'un pays, n'est pas une priorité?



Tu as envie de te positionner sur la responsabilité des jeunes dans la crise sanitaire? Ecris-moi à vadell29@gmail.com.